



**RESSOURCE COMMUNAUTAIRE
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE**

L'éducation, parlons d'avenir

Mémoire déposé dans le cadre de la Politique québécoise de la
réussite éducative

14 novembre 2016

Table des matières

Introduction	Page 3
L'identification des facteurs de risque prédominants	Page 4
La capacité de notre société à trouver des solutions globales	Page 5
De nouvelles possibilités de parcours scolaires	Page 5
En conclusion	Page 6
Rapport d'activités synthèse 2015-2016	Page 7
Extrait du rapport préliminaire de l'évaluation de la pertinence, des besoins et du degré de satisfaction des participants aux activités des programmes offerts par Perspectives jeunesse.	Page 11

Riche d'une expérience de dix années en prévention du décrochage scolaire et en soutien aux raccrocheurs, c'est avec la plus grande confiance envers tous les jeunes du Québec que Perspectives jeunesse vous soumet ses réflexions dans le cadre de la consultation publique visant l'élaboration d'une politique de la réussite éducative. **Notre mission est de soutenir les jeunes vivant des difficultés tant personnelles, familiales, scolaires que sociales afin de favoriser la prévention du décrochage scolaire et social, la réinsertion scolaire et l'insertion socioprofessionnelle. Perspectives jeunesse c'est aussi un organisme qui soutient, écoute et informe les parents en tant qu'acteurs essentiels dans la lutte au décrochage scolaire.** Pour ce faire, nous déployons deux programmes, soit le projet Option en prévention du décrochage scolaire et le Drop-In en soutien aux raccrocheurs. Pour plus de détails sur nos programmes, nous vous invitons à consulter notre rapport annuel synthèse en annexe à ce document. Veuillez noter que l'expertise de Perspectives jeunesse se situe au niveau de l'accompagnement des jeunes âgés de 12 à 24 ans. **Dans ce mémoire, nos commentaires et réflexions s'attarderont à la section 3.1.3 : Un accompagnement tout au long du parcours scolaire.**

Plus précisément, nous souhaitons mettre de l'avant **l'importance de s'attarder aux divers besoins de chaque jeune afin de favoriser l'atteinte du plein potentiel de tous les élèves.** C'est dans cette optique que nous souhaitons que les recommandations émises dans ce mémoire soient considérées au sein de la future politique de la réussite éducative. Nous ne pouvons qu'être d'accord avec l'importance d'agir sur les déterminants scolaires pour favoriser la réussite des élèves ainsi que la nécessité d'une relation enseignant-élève significative et positive. Cependant, **il ne faut surtout pas négliger l'importance des déterminants personnels, familiaux et sociaux dans la réussite éducative.** En effet, puisque les causes du décrochage scolaire sont multiples¹, les actions mises en place suite à l'élaboration de la

¹ « Les causes du décrochage scolaire sont aussi multiples. Il s'agit principalement de caractéristiques individuelles (sexe, statut d'immigrant, langue maternelle, expérience scolaire, personnalité et habitudes de vie), de facteurs interpersonnels (isolement social, rejet par les pairs), de facteurs familiaux (structure familiale, valorisation de l'école par les parents), de facteurs institutionnels (structure et organisation de l'école, climat scolaire et soutien des adultes de l'école), des facteurs sociologiques (différences culturelles, rapport de classe) et des facteurs socioéconomiques (revenu familial, scolarité de la mère, défavorisation socioéconomique)». Janosz, 2000 ; MELS 2004, 2005, 2007 ; Lapointe et al., 2008).

politique devraient **permettre le déploiement d’actions structurantes** visant à mettre en place des facteurs de protection pouvant diminuer l’impact de tous les facteurs de risque présent dans la vie de chaque jeune. **Ces actions doivent être concrètes et adaptées à la réalité du jeune.**

Nous croyons qu’il est essentiel de conjuguer les savoirs théoriques et expérientiels propre à chaque milieu pour favoriser la réussite éducative de tous les jeunes. L’accompagnement ne relève pas uniquement de savoirs théoriques, mais également d’une expertise relationnelle. Cette notion d’expertise relationnelle nécessite des qualités humaines telles que l’accueil, l’écoute et l’empathie. Selon nous, les solutions visant à accompagner les adolescents « à risque » de décrochage tout au long du parcours scolaire et favoriser l’obtention d’un premier diplôme se concrétiseront entre autres grâce à **l’identification des facteurs de risques prédominants** nécessitant une attention prioritaire, **la capacité de notre société à trouver des solutions globales** vis-à-vis les multiples déterminants du décrochage scolaire ainsi que la mise en place **de nouvelles possibilités de parcours scolaires.**

L’identification des facteurs de risque prédominants

Pour ce faire, croyons qu’il est essentiel d’offrir **un accompagnement individuel et individualisé considérant la situation de chaque jeune dans sa globalité.** Qui plus est, cet accompagnement doit placer le bien-être du jeune au cœur de la démarche et non, dans un premier temps, l’acquisition de compétences pouvant être évaluées. En effet, il est selon nous primordiale de favoriser le développement de la motivation scolaire, c’est-à-dire *un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu’un élève a de lui-même et de son environnement et l’incite à choisir une activité, à s’y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d’atteindre un but* (Viau, R., 1994). Ce type d’accompagnement ne peut se faire que sur **une base volontaire, égalitaire et non coercitive** afin de permettre le développement d’une relation de confiance qui favorisera l’identification des facteurs de risque prédominants. **Chaque jeune pourra ainsi être dirigé vers les ressources scolaires,**

gouvernementales et communautaires pouvant répondre à ses divers besoins. Une telle approche nécessite évidemment une collaboration accrue de tous les acteurs de l'éducation : familles, écoles, organismes communautaires, réseau de la santé et des services sociaux, etc. Les résultats obtenus par Perspectives jeunesse démontrent l'efficacité de l'accompagnement individuel et individualisé.

La capacité de notre société à trouver des solutions globales

Les mesures d'accompagnement inscrites au sein de la politique de la réussite éducative ne devraient pas se limiter aux déterminants scolaires. Nous recommandons que la politique de la réussite éducative inclue un énoncé qui reconnaît l'influence de tous les déterminants sociaux dans la réussite éducative. De plus, **nous insistons sur le fait que les déterminants sociaux sont en perpétuelles mutations, il est donc essentiel de permettre une lecture souple et continue des besoins des jeunes dans chaque milieu.** Une société qui souhaite favoriser la réussite éducative des jeunes doit mettre ces mêmes jeunes au centre de chacune de ces initiatives en agissant de manière préventive. **La disponibilité et la stabilité des ressources ainsi que la rapidité d'action sont également des déterminants sociaux et des facteurs de protection qui minimisent les risques de décrochage.** Nous recommandons que le gouvernement favorise et facilite la collaboration opérationnelle sur le terrain entre les écoles, les organismes communautaires et les différents ministères dont ceux de la santé et les services sociaux, du travail, de l'emploi et de la solidarité sociale, de la famille, etc. Pour ce faire, **nous demandons que l'apport essentiel et l'expertise en matière d'éducation des organismes communautaires de lutte au décrochage (OCLD) soient inscrits dans la future politique.**

De nouvelles possibilités de parcours scolaires

Nous nous questionnons sur la corrélation entre offrir un accompagnement tout au long du parcours scolaire et l'augmentation de la durée de la fréquentation scolaire. En quoi

l'augmentation de la durée obligatoire du parcours scolaire favoriserait la réussite éducative des jeunes qui, à l'âge de 15, 16, 17 ans, ne possèdent pas tous les acquis nécessaires à la réussite du primaire ou du premier cycle du secondaire ? En quoi l'école obligatoire jusqu'à 18 ans ou jusqu'à l'obtention d'un premier diplôme permettrait de retenir les jeunes sur les bancs d'école alors qu'à l'heure actuelle de nombreux jeunes quittent l'école avant l'âge de 16 ans, et ce, malgré l'obligation de fréquentation scolaire ? Selon nous, **la mise en place de ressources suffisantes pour offrir un soutien psychosocial à tous les jeunes qui en auraient besoin ou de parcours permettant la poursuite des apprentissages de bases et l'initiation parallèle à un métier professionnel sont des solutions beaucoup plus progressistes et motivantes** que l'augmentation aléatoire de la durée de fréquentation scolaire obligatoire. Une politique de la réussite éducative ne devrait-elle pas reconnaître qu'il existe plusieurs manières d'apprendre et plusieurs types d'intelligences ?

En conclusion

La réussite éducative de tous les jeunes et particulièrement ceux « à risque » de décrochage scolaire nécessite la mise en place de mesures d'accompagnement individuelles, globales et adaptées aux réalités propres à chaque milieu. Une telle approche nécessite de reconnaître la valeur des connaissances théorique et expérientiels. Puisque les déterminants sociaux sont en perpétuelle mutation, la disponibilité et la stabilité des ressources ainsi que la rapidité d'action sont des déterminants sociaux et des facteurs de protection qui minimisent les risques de décrochage. Cela nécessite évidemment une collaboration accrue de tous les acteurs de l'éducation : familles, écoles, organismes communautaires, réseau de la santé et des services sociaux, etc.

Rappelons-nous que l'école est d'abord et avant tout au service des jeunes et que sa mission première est de former des citoyens égaux pouvant participer au développement de la société québécoise tout en profitant équitablement de ses richesses.

Rapport d'activités synthèse 2015-2016



Option est un projet d'intervention communautaire en milieu scolaire visant la prévention du décrochage scolaire, social et personnel. La particularité et l'excellence des résultats d'Option résident dans le fait que nos intervenantes en persévérance scolaire (IPS) sont présentes dans le quotidien des écoles partenaires. Il s'agit donc d'une intervention de type jeune-école-famille-communauté axée sur le travail de proximité. Pour ce faire, nous offrons un suivi individualisé et nous mettons sur pied des activités de motivation, de découverte et d'implication sociale. Ce programme à participation volontaire vise les élèves de niveau secondaire qui présentent plusieurs facteurs de risque pouvant mener au décrochage. L'accompagnement par une IPS d'Option est proposé aux élèves suite à la concertation et l'analyse de la situation par les directions d'école, les professeurs, les psychoéducateurs et les éducateurs spécialisés. Cette intégration entière à l'équipe-école favorise une action complémentaire, globale et concrète. Nous déployons également plusieurs activités de de détection et de prévention générale. Option est maintenant bien établi dans trois écoles de niveau secondaire de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), soit l'école Père-Marquette (9 ans), Lucien-Pagé (5 ans) et Louis-Riel (7 ans). Notre objectif est d'offrir un suivi individualisé à une quarantaine d'élèves par école et par année scolaire sur une base de 35 heures par semaine et selon les besoins des jeunes. Nous visons un maintien scolaire de 85% des jeunes en suivi.

Encore cette année, nos actions dans le cadre du projet Option permettent des changements concrets qui contribuent à la mise en place de facteurs de protection favorisant le développement de la motivation et de la persévérance. Ces changements se traduisent par des réductions de l'absentéisme, des jeunes qui demandent de l'aide pour reprendre le dessus sur leur anxiété ou toute autre situation complexe ainsi que l'augmentation des résultats scolaires. Par exemple, un jeune qui s'absentait à 19% de ses cours était présent à plus de 95% des périodes après 3 mois de participation. Ce même jeune était en échec dans plusieurs matières au début du suivi. Il a réussi à augmenter ses notes lors du deuxième bulletin. Il a même obtenu la meilleure note de son groupe de Français lors d'un examen. Ses notes ont respectivement augmenté de 57% à 73% en Mathématiques, de 83% à 91% en Anglais, de 50% à 69% en Histoire et de 53% à 65% en Éducation physique. Un autre jeune qui n'avait jamais exprimé sa détresse psychologique, par peur de ne pas être pris au sérieux et/ou de déranger, a fait le choix de se confier à

l'IPS présente dans son école. Grâce à la relation de confiance qui s'établit entre les adolescents et notre équipe, l'intervenante a été en mesure de convaincre le jeune d'en parler à sa mère et elle a assuré un suivi auprès de cette dernière. Notre intervenante a pu faciliter l'accès aux services du CLSC et la famille bénéficie maintenant du soutien d'une travailleuse sociale. Les notes de ce jeune se sont également améliorées depuis le début du suivi, passant de 48% à 61% en Mathématiques, de 68% à 73% en Français et de 90% à 98% en Anglais. Un jeune qui était absent depuis un mois est revenu à l'école un midi pour demander de l'aide à notre intervenante qui lui offre son soutien depuis l'année scolaire 2014-2015. Ce jeune, qui a fugué régulièrement au cours des derniers mois, souhaitait avoir de l'aide en lien avec des problèmes au sein de son milieu familial. Suite à une discussion avec notre intervenante et l'éducateur spécialisé de l'école, les mesures nécessaires ont pu être prises pour aider le jeune. Un quatrième jeune participant au projet Option depuis octobre 2015 a réussi à améliorer ses résultats en Mathématiques et en Français respectivement de 56% à 68% et de 34% à 60%. Un cinquième jeune a réussi à augmenter ses notes de 24% à 53% en Histoire, de 45% à 60% en Sciences, de 48% à 61% en Mathématiques et de 52% à 62% en Français. Ce jeune participe activement aux ateliers *Mieux me comprendre pour réussir* et au projet Option depuis novembre 2015.

Bilan synthèse

- 131 jeunes en suivi psychosocial
- 55% de filles et 45% de garçons
- Âge moyen : 15 ans
- 52 références vers des organismes communautaires ou institutionnels.
- 43 accompagnements dans des organismes communautaires ou institutionnels.
- 2500 participations aux activités ponctuelles/parascolaire offertes par nos intervenantes : un jeune a pu participer à plus d'une activité.
- Taux de rétention de 96%

**Les actions de Perspectives jeunesse ont participé au maintien à l'école de
97% des jeunes qui ont bénéficié d'un suivi psychosocial de
l'une de nos intervenantes en persévérance scolaire du programme Option.
Bravo! Nous sommes fiers de vous.**



Le DROP-IN

Le Drop-In est un service qui offre aux jeunes âgés de 15 à 24² ans ne fréquentant pas l'école une ressource alternative de réinsertion scolaire. Puisque la situation de chaque jeune est différente, nos interventions le sont toutes autant. Il n'existe donc aucun parcours typique. Le Drop-In permet un suivi individualisé qui se poursuit

une fois la réintégration scolaire faite et dont la durée du suivi est le temps nécessaire pour chaque jeune. De plus, les parents sont invités à se joindre à la démarche. Au fil des rencontres, l'intervenante en persévérance scolaire accompagne le jeune dans une action lui permettant d'évaluer sa situation et l'incite à vivre des expériences : visite d'écoles à vocation particulière, activités de découvertes, bénévolat, etc. Cela, afin qu'il développe son autonomie et prenne conscience de son pouvoir d'agir. La réinsertion scolaire est la préoccupation principale, mais l'insertion socioprofessionnelle peut aussi être considérée selon les besoins et la réalité du jeune. Le Drop-In est un projet structurant qui favorise la connaissance et l'utilisation des services existant dans le milieu par les jeunes : écoles à vocation particulière, accueil psychosocial des CLSC³, organismes de prévention de la toxicomanie ou des troubles alimentaires, etc. Nous ne faisons pas que référer les jeunes, nous les aidons à se préparer à leur première rencontre et nous les accompagnons si nécessaire. Toutes les actions du Drop-In visent à éviter un deuxième décrochage suite à la réinsertion scolaire ou que le décrochage scolaire ne se transforme en décrochage personnel et social. Notre objectif est d'accueillir une trentaine de nouveaux jeunes par année sur une base de 35 heures par semaine et selon les besoins des jeunes. Nous visons une remise en action de 60% d'entre eux : retour à l'école, insertion socioprofessionnelle, stage, etc.

Les jeunes qui bénéficient du Drop-In nous sont majoritairement référés par les intervenants des CLSC, les directions et les professionnels non-enseignant des écoles ainsi que les intervenants des foyers de groupes ou par d'autres organismes communautaires. De plus, afin de s'assurer de rejoindre les jeunes qui sont plus isolés, nous publions nos services dans les babillards communautaires des hebdomadaires de quartier et distribuons des feuillets promotionnels aux entrées des métros. Cette année un peu plus de 10% des jeunes rejoints l'ont été par l'entremise de ces deux dernières actions.

²Depuis décembre 2015, devant les demandes de services de plus en plus nombreuses, le Drop-In est ouvert aux jeunes de 15 à 24 ans.

³Centre local de santé communautaire.

Statistiques

- 35 jeunes en suivi depuis le début de l'année scolaire 2015-2016.
- 28 nouveaux jeunes inscrits depuis le début de l'année scolaire 2015-2016.
- 7 jeunes inscrits en 2014-2015 dont l'accompagnement s'est poursuivi en 2015-2016.
- 40% de filles et 60% de garçons – Moyenne d'âge : 16 ans.
- 27 dossiers de fermés et 8 dossiers en progression.
- 20 accompagnements et de nombreuses références vers des organismes communautaires ou institutionnels.
- Taux de rétention : 86%.

Résultats : 74% des jeunes en action. Bravo ! Nous sommes fiers de vous.

- 30% sont de retour aux études à temps plein ou partiel.
- 26% sont restés à l'école.
- 7% ont intégré le marché du travail
- 7% pour suivent leur démarche avec l'aide d'un autre organisme.
- 4% font du bénévolat.

Une évaluation en guise d'assurance de la qualité

En préparation de la planification stratégique de Perspectives jeunesse, son directeur général a souhaité connaître la pertinence, les besoins et le degré de satisfaction des participants aux activités des programmes offerts. Dans ce but, il a fait appel à l'unité d'évaluation du Centre de recherche et de partage des savoirs InterActions du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Nord-de-l'Île-de-Montréal afin de coordonner une démarche d'évaluation participative. Les différents membres de l'organisme, soit le directeur général, la coordonnatrice au développement et les quatre intervenantes en persévérance scolaire (IPS), se sont portés volontaires pour participer activement au développement et à la réalisation d'une évaluation à visée formative. Par finalité formative, nous entendons une démarche orientée vers la production d'information propre à améliorer une intervention et les pratiques en cours. Une rétroaction continue est maintenue avec les acteurs concernés tout au long de la progression de l'évaluation et du déploiement des activités évaluées sans qu'il faille attendre nécessairement le dépôt du rapport final (Lessard et Leclerc, 2013).

L'apport de l'évaluation réalisée réside principalement dans l'intégration d'une diversité de points de vue, dont ceux des partenaires scolaires et communautaires ainsi que ceux des jeunes eux-mêmes, qui favorisent une meilleure compréhension des services susceptibles de répondre aux besoins des jeunes. L'évaluation de la satisfaction des interventions s'est plus spécifiquement centrée sur l'appréciation de la relation tissée entre les jeunes et les IPS de même que sur les résultats de leur participation aux activités offertes (Biering, 2010). Pour sa part, l'évaluation de la pertinence des programmes a cherché à déterminer, par l'analyse des besoins, si les programmes répondent véritablement aux besoins des jeunes (Champagne et coll., 2011).

En avril 2016, les évaluateurs et l'équipe de Perspectives jeunesse ont réalisé 38 entrevues, dont 24 auprès de jeunes qui avaient utilisé les services de Perspectives jeunesse et 14 auprès d'intervenants ou de partenaires qui étaient intervenus auprès d'eux. La direction de chaque école a été préalablement rencontrée, ainsi que certains partenaires de l'équipe-école, du

milieu communautaire et du CLSC. Le nombre de garçons et de filles qui ont été rencontrés était proportionnel au nombre de garçons et de filles suivis par les IPS. Leur sélection a reposé sur le principe de diversification (plutôt que la représentativité statistique) qui consiste à diversifier les sujets d'étude de manière à inclure la plus grande variété possible des problèmes ou des situations, indépendamment de leur fréquence statistique. Il a été souhaité de recueillir l'expérience et la perception des besoins de jeunes de différents âges qui avaient vécu des situations différentes en ce qui a trait au parcours scolaire, aux difficultés rencontrées ou au niveau de compétences sociales.

Les prochaines sections présentent les caractéristiques des élèves à risque de décrocher, les bons coups de Perspectives jeunesse, la perception des intervenants rencontrés, les bons coups d'après la direction des écoles, l'orientation des jeunes vers un IPS, la perception des jeunes dans l'école avant le suivi individualisé, les particularités du programme Drop-In, les défis de Perspectives jeunesse et enfin, les propositions des participants pour continuer à progresser.

Les bons coups de l'intervention d'après les jeunes

L'ensemble des jeunes rencontrés qui ont fréquenté les programmes Option et Drop-In reconnaissent positivement l'intervention que l'IPS a réalisée auprès d'eux. C'est l'intervention individualisée qui a plus remarquablement été appréciée des jeunes. Aucune faiblesse n'a d'ailleurs été relevée par les jeunes quant à l'approche de Perspectives jeunesse. Aucun jeune n'a envisagé mettre fin à sa participation à l'un ou l'autre programme de l'organisme. Au surplus, le fait que certains aient même mentionné désirer poursuivre leur participation après leur secondaire en dit long sur leur appréciation.

Les jeunes apprécient l'écoute active et empathique de l'IPS. Ils se sentent ainsi à l'aise quand ils veulent se confier ou aborder des sujets plus délicats ou personnels. Les jeunes apprécient la disponibilité de l'IPS et sa discrétion. La possibilité d'amorcer une discussion à

leur rythme leur permet d'aborder plus aisément les sujets délicats et les difficultés de la vie quotidienne tout en se sentant écoutés et respectés. L'intervention des IPS les aide à « se vider la tête ». En somme, les intervenants inspirants, l'aide pratique, les conseils concrets et le soutien émotif sont très appréciés des jeunes.

Les jeunes qui rencontrent une IPS disent se sentir plus motivés par la suite. Ils affirment acquérir à leur contact une meilleure estime de soi et une vision du monde et d'eux-mêmes plus positive. L'absence de jugement et le lien de confiance qui se créent avec l'IPS sont tout spécialement soulignés. Ils estiment que celle-ci est en grande partie à l'origine du sentiment d'appartenance à l'école qu'ils ont développée au fil du temps.

Aux dires des jeunes, être suivi par un IPS peut influencer grandement sur la façon d'affronter le quotidien. Les IPS initient des actions proactives, créatives et novatrices dans la recherche conjointe de solutions, la prise de décision volontaire individuelle et le libre arbitre. L'espace qui leur est laissé pour choisir et décider, tout en recevant des conseils sur ce qu'il pourrait faire, leur donne le sentiment agréable d'être en contrôle de leur vie. Les interventions de Perspectives jeunesse les aident ainsi à apprendre à se connaître et à mieux se définir. Les jeunes apprécient la sincérité de leur relation avec l'IPS, ce qui leur permet d'aborder les sujets plus difficiles. Le sentiment d'être compris favorise une aide sereine. Les jeunes sentent que l'IPS ne cherche pas à se positionner en sauveur, de sorte qu'ils ont le sentiment que celle-ci répond réellement à leurs besoins et non pas à ce qu'on s'imagine qu'ils sont. En cas de coup dur, les jeunes se sentent compris et épaulés par les IPS. Au reste, l'IPS aide le jeune à normaliser ce qu'il vit et participe à rassurer ses proches sur ce qu'il traverse.

Enfin, le seul côté moins positif signalé par quelques jeunes – qui ne se sentaient sans doute pas prêts à affronter la réalité ou l'image d'eux-mêmes – est l'impression de s'être parfois fait « brusquer ». Cette situation s'est toutefois avérée nettement minoritaire.

Les bons coups du programme Option d'après la direction des écoles

Selon les entrevues réalisées auprès des directions et des directions adjointes des écoles partenaires, le projet Option permet :

- une réponse rapide et adaptée aux besoins des élèves qui démontrent des signes de démotivation scolaire (absentéisme, difficultés relationnelles, etc.);
- un suivi à long terme axé sur la prévention;
- le dépistage préventif d'élève à risque (passation du logiciel de dépistage du décrochage scolaire, rencontre individuelle personnalisée, etc.);
- un lieu « neutre » à l'intérieur de l'enceinte de l'école où les jeunes peuvent venir ventiler et discuter (bureau individuel de l'intervenante en persévérance scolaire);
- une écoute favorisant l'affirmation de soi positive pour les jeunes;
- la mise en place d'activités de motivation et d'activités thématiques;
- une meilleure connaissance des services offerts dans la communauté par l'équipe-école (activités en partenariat, kiosques d'information, etc.);
- un accompagnement vers les ressources de la communauté (CLSC, maisons de jeunes, etc.).

Ces bénéfices pour les écoles sont rendus possibles grâce :

- à la souplesse du cadre d'intervention du projet Option qui permet de s'adapter aux réalités de chacune des écoles;
- à la collaboration établie entre l'équipe-école et les intervenantes en persévérance scolaire;
- à l'implication des intervenantes en persévérance scolaire aux divers comités de l'école (comités cliniques, comité de prévention des toxicomanies, conseil d'établissement, etc.);
- à la disponibilité et la présence quotidienne des intervenantes en persévérance scolaire dans l'école (travail de milieu);

- au suivi à long terme que les intervenantes en persévérance scolaire sont en mesure d'offrir;
- à la mise en place d'une relation basée sur la confiance entre les jeunes et les intervenantes.